

La taille des bestiaux d'Alderney ne dépasse jamais la moyenne et la femelle est plus petite que le mâle.

La peau est mince et souple, de couleur orangée partout où on la voit à nu, autour des yeux, de la bouche, sur la mâchoire etc.

Les os sont très fins, ce que l'on peut voir par la petitesse de la tête et des membres.

Les cornes sont courtes, grêles et présentent deux courbures gracieuses en dedans et à l'extrémité.

Les femelles ont un aspect très doux, caractère commun à toutes races laitières.

L'encolure est fine et tranchante.

Les épaules sont légères, mais saillantes et élevées, laissant en arrière une dépression qui resserre la poitrine.

La poitrine est étroite et légère.— Ces trois derniers caractères donnent au train antérieur une forme trop resserrée.

L'épine dorsale fléchit dans la région des reins et semble céder sous le poids d'un ventre trop volumineux.

La croupe est courte, oblique et pointue.

Les mamelles et tout l'appareil de la sécrétion du lait sont très développées.

Comme on peut le remarquer, tous ces caractères ne dénotent pas une grande beauté de formes dans les sujets d'Alderney; les appareils de la digestion et de la respiration sont enfermés dans une capacité trop étroite et ne paraissent pas parfaitement à leur aise; de plus les intestins sont refoulés dans la partie postérieure du corps et on remarque un trop grand aplatissement des côtes. Tous ces défauts s'opposent à l'utilisation complète des aliments absorbés mais les améliorateurs de la race travaillent à les faire disparaître autant qu'ils peuvent le permettre le genre de production que l'on demande à la race.

RACE DE DEVON.

La race de Devon n'a pas d'aptitude spéciale, c'est, on pourrait dire, une race à toute fin. Elle produit d'excellente viande, donne un lait très-riche,

et travaille bien; mais elle possède aucune de ces aptitudes à un degré bien éminent.

Comme producteur du travail, le Devon ressemble assez à notre petit bœuf canadien. Sa structure générale, son flanc long indiquent que semblable au bœuf canadien, il est plus agile que fort. Sans fatigue aucune, il trotte bien sous le harnais, et dans l'exécution des labours, il possède souvent assez d'agilité pour aller aussi rapidement que le cheval. Il ne peut trainer de lourds fardeaux, comme ces colosses que nous connaissons dans le pays sous le nom de *bœufs américains*. Ces derniers ont la vigueur qui leur permet de trainer de lourdes charges pendant une longue journée; le Devon, au contraire a moins d'énergie musculaire, mais il possède la vitesse qui dans les travaux de la ferme est souvent plus avantageuse que la force.

La femelle est médiocre laitière, elle ne donne pas une grande quantité de lait et la durée de sa lactation n'est pas très longue, mais son lait est d'une grande richesse et cette qualité est si précieuse que souvent elle fait préférer le Devon à beaucoup d'autres races. Enfin, nous le répétons, le Devon ne possède aucune aptitude à un très haut degré; mais dans la localité où elle s'est formée et dans toutes les cultures riches où les besoins de la spéculation demandent des bestiaux capables de produire du travail, de la viande et du beurre, le Devon devient très précieux.

La conformation générale des devons de race pure est légère en même temps que très gracieuse.

Leur poil est d'un rouge foncé sans aucun mélange de blanc chez les animaux qui n'ont subi aucun croisement.

« La couleur si tranchée et si caractéristique de la robe, dit M. Eug. Gayot, est scrupuleusement conservée par les éleveurs. Ceux-ci rejettent les nuances moins foncées, et tous les individus qui apportent en naissant la plus légère tache blanche. Ce n'est là sans doute qu'un signe tout-à-fait conventionnel de bonté, mais il exclut toute pensée de mélange, et concourt ainsi à maintenir la pureté générale de la tribu. Effectivement, toute trace de sang étranger apparaît aussitôt, quand le hasard l'a introduit, mais le boucher enlève im-

médiatement les batards, et la race se conserve aisément dans toute son intégrité. »

Leur peau est fine, souple, douce au toucher, d'une couleur jaune orangée et garnie d'un poil fin, soyeux et ayant une grande tendance à friser.

Leur nez est étroit et de couleur jaune orangé comme la peau.

Leurs yeux sont saillants, doux, expressifs et entourés d'un cercle de même couleur jaune orangé.

Leurs oreilles sont plus minces qu'épaisses et recouvertes d'une peau qui à l'intérieur prend la couleur rouge clair.

Leurs cornes sont de longueur moyenne, minces à la base, remarquablement effilées et légères, dirigées en avant et légèrement relevées vers la pointe.

Leur tête est petite, signe caractéristique de la finesse de l'ossature comme dans le Durham.

Leur cou est long et bien attaché aux épaules et bien soutenu.

Leur corps en général est long et assez enlevé de terre. C'est un défaut comme race de boucherie, mais c'est une précieuse qualité pour l'animal de travail.

Tout l'avant train présente un volume considérable comparativement au train postérieur.

Le dos et surtout les reins sont très-longs, signe infaillible d'une grande vivacité. En effet, le Devon est très apte à l'exécution des travaux agricoles et surtout des labours en terre légère. Sa douceur, sa légèreté et son énergie en font un excellent animal de trait. Il trotte sous le harnais et sans s'essouffler et exécute les travaux des champs avec autant de rapidité que les chevaux de la localité.

La croupe est courte et les cuisses assez charnues.

La partie supérieure des membres est très longue; mais la partie inférieure est courte, ce qui fait que le corps n'est pas trop élevé de terre; les pieds sont petits.

La poitrine est moyenne et profonde.

Comparativement au bœuf, le taureau et surtout la vache sont petits.

Ces caractères sont communs à tous les Devons, cependant la délicatesse des formes disparaît peu à peu, à me-